
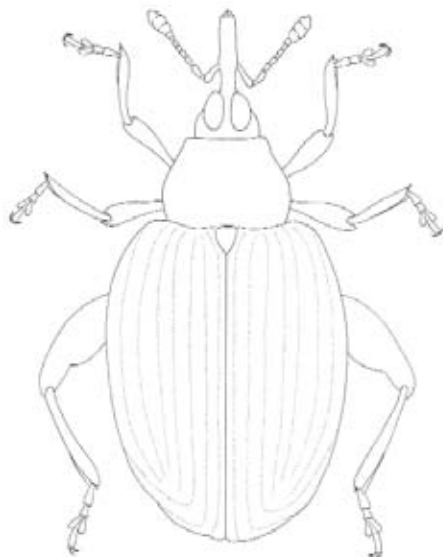


Les orchestes dans le département de la Manche

Les orchestes sont des charançons appartenant au genre *Rhynchaenus* CLAIRVILLE (= *Orchestes* ILLIGER).

 Nous avons déjà précisé les principaux caractères des coléoptères de la famille des *CURCULIONIDAE* ou charançons (Yves LE MONNIER ; L'ARGIOPE n° 36, page 43). Le lecteur voudra bien se reporter à cette présentation succincte.

Minuscules, de 1 à 3,5 mm de long (rostre non compris), ces animaux n'attireraient guère l'attention du naturaliste s'ils n'étaient dotés d'une remarquable faculté : les fémurs postérieurs fortement renflés autorisent des sauts puissants et répétés. Leur faciès est également singulier : les yeux sont très rapprochés sur le front, parfois même contigus, la tête est rabattue en dessous au repos ; de ce fait, le rostre n'est pas visible de dessus.



Un orcheste : vues dorsale
et latérale

Les larves minent les feuilles d'arbres, rarement de plantes herbacées, creusent le parenchyme entre les deux épidermes et marquent ainsi le limbe de traces claires bien visibles. Lorsqu'elles pullulent, certaines peuvent causer d'importants dégâts dans les plantations : c'est le cas pour l'orcheste du hêtre par exemple.



Les imagos se trouvent d'avril à octobre, généralement sur les mêmes plantes que leurs larves. Ils hivernent puis réapparaissent au printemps suivant.

Pour les récolter, il est nécessaire de battre de feuillage des arbres à l'aide de la canne et du « parapluie japonais ».

Découvertes... Redécouvertes ... Et disparitions...

Pour la faune française, les entomologistes ont décrit trente espèces d'orchestes. Quinze d'entre elles ont été observées dans notre département et quatre autres pourraient fort bien s'y trouver mais n'ont pas encore été signalées.

Dans son catalogue des coléoptères de la Manche paru en 1923, Octave PASQUET mentionnait 11 espèces assorties de quelques commentaires :

<i>quercus</i> LINNÉ	très commun sur les chênes
<i>rufus</i> SCHRANK	sur l'orme, principalement
<i>alni</i> LINNÉ (= <i>saltator</i> FOURCROY)	sur l'orme et l'aune
<i>pilosus</i> FABRICIUS	sur les chênes
<i>jota</i> FABRICIUS	une seule localité : St Pair
<i>erythropus</i> GERMAR	une seule localité : Carolles
<i>fagi</i> LINNÉ	très commun sur le hêtre, parfois si abondant qu'il réduit les feuilles à des réseaux de nervures
<i>testaceus</i> MÜLLER	deux localités seulement : Mortain et Cerisy-la-Forêt
<i>salicis</i> LINNÉ	assez commun sur les feuilles des saules
<i>stigma</i> GERMAR	assez commun sur les saules et les bouleaux
<i>populicola</i> SILFVERBERG (= <i>populi</i> F.)	une seule localité : St Pair

Des observations récentes, postérieures à 1990 pour la plupart, ont permis de retrouver une grande majorité de ces taxons, exception faite de *testaceus* et *populicola* : à notre connaissance, ces deux charançons n'ont pas été revus dans le département... ce qui est fort étonnant ! En effet, *Rhynchaenus testaceus* est commun dans toutes les régions sur l'aune glutineux (Adolphe HOFFMANN, 1958).

De même, *R. populicola* est considéré par HOFFMANN comme « *très commun dans toute la France, hormis la zone de l'olivier où il est rare, sur les saules et les peupliers* ». Ces deux orchestes, déjà rares sans doute à l'époque de la publication du « catalogue PASQUET », ont-ils disparu de notre département ? Ou bien, ont-ils échappé à la vigilance des naturalistes ? Cette dernière hypothèse est peu vraisemblable : en effet, nous avons prospecté régulièrement les feuillages des aunes, saules et peupliers, essences largement représentées dans le département et riches d'une entomofaune abondante et variée.

Depuis la publication du chanoine PASQUET, quatre nouvelles espèces ont été découvertes dans la Manche :

<i>Rhynchaenus rusci</i> HERBST	Un spécimen observé en 1951 par Henri CHEVIN à St Rémy-des-Landes. et identifié par son collègue A.HOFFMANN. Philippe GUÉRARD retrouve l'espèce en juin 1999 au Hommet d'Arthenay. Depuis lors, elle est revue régulièrement sur les bouleaux.
<i>Rhynchaenus avellanae</i> DONOVAN	Contacté plusieurs fois par Y. LE MONNIER ET PH. GUÉRARD à partir de 1999, le plus souvent sur le chêne pédonculé
<i>Rhynchaenus pseudostigma</i> TEMPÈRE	Espèce jumelle de <i>stigma</i> , séparée de cette dernière en 1982 par Gaston TEMPÈRE, observée sur les saules et les peupliers.
<i>Rhynchaenus pratensis</i> GERMAR	Découvert à deux reprises par Ph. GUÉRARD en 1997 et 2001, à Ducey puis à St Georges-de-Rouelley, sur des centaurées.

Quatres espèces potentielles...

A cette liste départementale de quinze espèces, il conviendrait sans doute d'ajouter quatre taxons qui, de par leur répartition géographique, pourraient être représentés chez nous :

	à rechercher sur :
<i>R. sparsus</i> FAHR.	les chênes
<i>R. rufitarsis</i> GERMAR	les saules et les peupliers
<i>R. decoratus</i> GERMAR	les saules et les peupliers
<i>R. foliorum</i> MÜLLER	les saules

La clé proposée ci-dessous permettra au lecteur naturaliste de déterminer ces charançons et peut-être de découvrir l'une ou l'autre des quatre espèces précédentes.

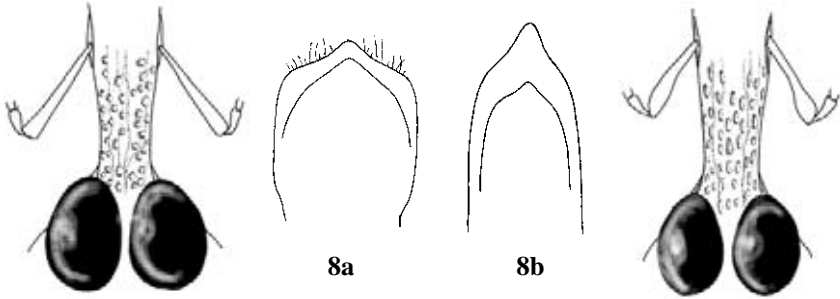
Eu égard à leur taille exiguë, l'identification des orchestes nécessite la capture de l'animal et son examen à la loupe binoculaire. Sur le terrain, la reconnaissance spécifique de ces insectes requiert en effet une solide habitude et s'avère même impossible pour certains taxons.

Tableau des 15 espèces observées dans la Manche

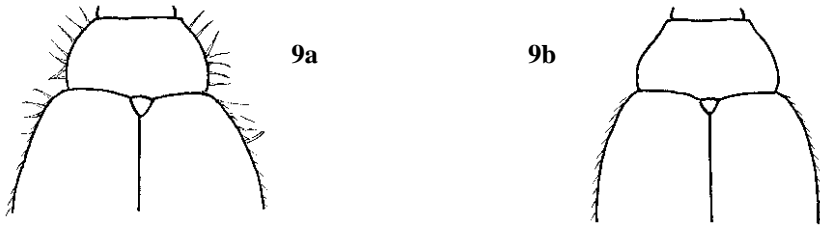
- 1a. Tégument du pronotum et des élytres brun, rouge ou jaunâtre, parfois taché de noir 2
- 1b. Tégument du pronotum et des élytres entièrement noir sous la vestiture de poils ou de squamules 5
- 2a. Tête noire **R. alni**
- 2b. Tête de la même coloration que le reste de la face dorsale 3
- 3a. Tégument brun ou roux, voilé par une pubescence dense et soyeuse ; 2,5 – 3,5mm **R. quercus**
- 3b. Tégument testacé, roux ou rouge vif, la pubescence éparse ne voilant pas la tégument 4
- 4a. Tégument rouge vif, luisant ; écusson non squamulé, avec quelques poils seulement ; pubescence élytrale un peu relevée **R. rufus**
- 4b. Tégument roux ou testacé ; écusson avec des squamules blanchâtres ; pubescence élytrale couchée **R. testaceus**
- 5a. Ecusson à pubescence blanche et serrée, se détachant bien sur le fond noir 6
- 5b. Ecusson à pubescence semblable à celle du reste de la face dorsale 9
- 6a. Funicule antennaire de 6 articles ; fémurs postérieurs guère plus épais que les autres **R. populicola**
- 6b. Funicule antennaire de 7 articles ; fémurs postérieurs bien plus épais que les autres 7



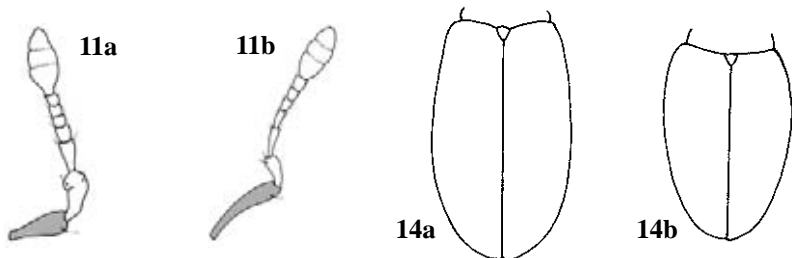
- 7a. Elytres noirs avec des fascies de squamules claires **R. salicis**
- 7b. Elytres entièrement noirs 8
- 8a. Ponctuation basale du rostre arrondie ; lobe médian de l'édéage du mâle cilié à l'apex **R. stigma**
- 8b. Ponctuation basale du rostre allongée ; lobe médian de l'édéage du mâle non cilié à l'apex **R. pseudostigma**



- 9a. Cotés du pronotum et des élytres vers l'épaule garnis de soies longues et dressées 10
 9b. Cotés du pronotum et des élytres sans soies particulièrement longues et dressées 13



- 10a. Elytres avec des dessins de poils clairs bien tranchés *R. avellanae*
 10b. Elytres à pubescence uniforme ou vaguement mouchetée de clair 11
 11a. Scape antennaire à peine plus long que le premier article du funicule *R. erythropus*
 11b. Scape antennaire bien plus long que le premier article du funicule 12
 12a. Pubescence dorsale noire, courte et peu visible ; 2 – 2,5mm *R. jota*
 12b. Pubescence dorsale serrée, brune, plus ou moins cuivreuse et masquant le tégument ; 2,5 – 3,5mm *R. pilosus*
 13a. Elytres avec des dessins bien tranchés de poils clairs *R. rusci*
 13b. Elytres à pubescence uniforme 14
 14a. Elytres plus allongés, un peu élargis en arrière et garnis d'une pubescence brunâtre ; sur le hêtre principalement ; 2,5 – 2,8mm *R. fagi*
 14b. Elytres moins allongés, non élargis en arrière ; sur les centaureés principalement ; 2 – 2,4mm *R. pratensis*



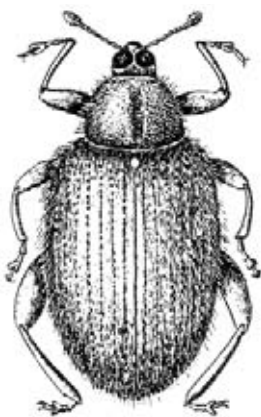
En ce qui concerne les quatre espèces potentielles, on utilisera le tableau suivant :

<i>R. sparsus</i> FAHR. Voisin de <i>R. erythropus</i>	Un peu plus petit, la pubescence élytrale mêlée de crins noirs soulevés, visibles de profil.
<i>R. rufitarsis</i> GERMAR Très voisin de <i>R. salicis</i>	Plus grand, les téguments plus luisants et les interstries des élytres plus convexes.
<i>R. decoratus</i> GERMAR Voisin de <i>R. salicis</i> également	Souvent plus petit, le dessin clair des élytres plus léger, décomposé en petits traits isolés par les stries.
<i>R. foliorum</i> MÜLLER (= <i>saliceti</i> F.) Aspect semblable à <i>R. stigma</i>	Beaucoup plus petit ; 1,4 – 1,8mm; les fémurs postérieurs guère plus épais que les autres.

Répartition cantonale et statuts présumés

1. *Rhynchaenus quercus* LINNÉ

L'orchestre du chêne est un géant pour le genre : certains spécimens atteignent 4mm de longueur ! Roux, revêtus d'une pubescence dense, fine et soyeuse, les imagos ont été observés le plus souvent sur le chêne pédonculé, parfois en vol et plus rarement sur d'autres végétaux comme les ronces ou les saules. Il s'agit là, sans doute, d'hôtes accidentels car ces plantes ne correspondent pas au victus de l'insecte : en effet, ses larves minent les feuilles des chênes caducifoliés. **Commun** dans la Manche, du nord au sud.

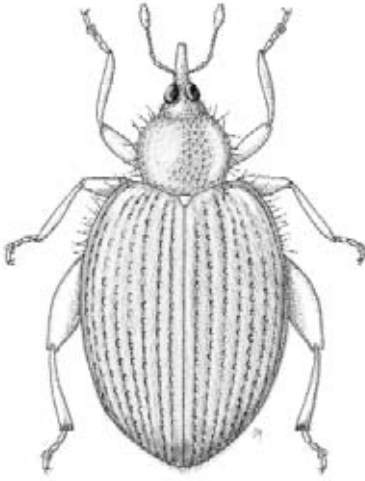


d'après Hoffmann



Les ronds représentent les données postérieures à 1950 ; les carrés indiquent celles de O. PASQUET (1923).

2. *Rhynchaenus rufus* SCHRANK



Comme son nom le laisse entendre, l'animal est entièrement roux sur le dessus mais, sur la face ventrale, la poitrine et la majeure partie de l'abdomen sont généralement noires. Nous l'avons observé sur l'orme champêtre principalement, plus rarement sur d'autres végétaux tels l'aubépine ou la végétation herbacée des talus (Y. LE MONNIER). Les larves de l'orcheste roux minent les feuilles de l'orme.



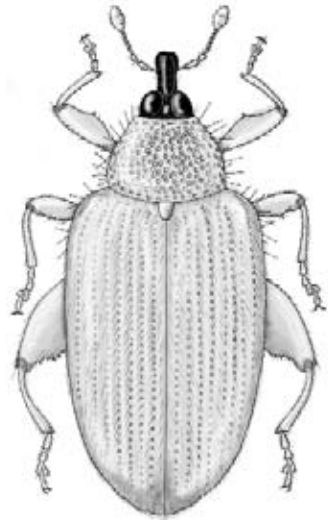
Assez rare dans la Manche

3. *Rhynchaenus alni* LINNÉ

Nettement bicolore, tête noire et corps roux, cet insecte a été essentiellement remarqué sur l'orme champêtre (Y. LE MONNIER) : ceci coïncide bien avec le victus des larves qui rongent ses feuilles. Si son appellation spécifique n'en laisse rien présager, c'est que l'animal a été confondu avec *R. testaceus* MÜLLER dont le cycle biologique se déroule sur l'aune.



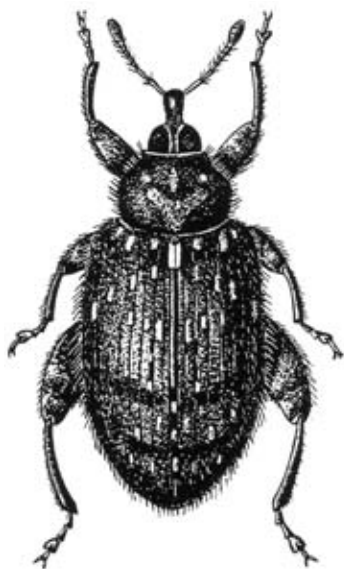
D'après A. HOFFMANN, certains auteurs et non des moindres ont fait cette confusion... ainsi O. PASQUET, semble-t-il, qui citait l'aune dans son catalogue. La coloration de l'animal est variable : plusieurs formes mélanisantes ont été décrites. A Hambye, nous avons pu observer la variété *4-maculatus* GEHR. (Y. LE MONNIER, 1999) chez laquelle les élytres s'ornent de quatre taches noires.



Assez rare dans la Manche, plutôt sur la façade ouest.

4. *Rhynchaenus pilosus* FABRICIUS

d'après Hoffmann



Ce charançon noir est habillé d'une pubescence brune et serrée, entremêlée de poils noirs et blancs qui dessinent des petites moucheures claires. Nous l'avons principalement observé sur le chêne pédonculé, là où ses larves se développent.

Assez rare dans la Manche, du nord au sud



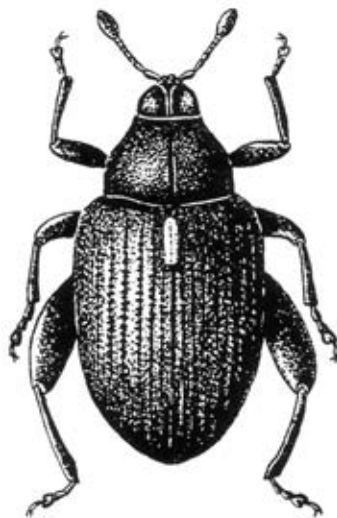
5. *Rhynchaenus jota* FABRICIUS



Entièrement noir excepté les antennes qui sont plus claires, il porte, sur les élytres, une tache très blanche derrière l'écusson. Cité de St Pair-sur-mer par O. PASQUET, l'insecte a été revu une fois seulement par Ph. FOUILLET, en 1991 à Lessay, dans une lande tourbeuse. Selon A. HOFFMANN, il vit sur les bouleaux et

peut aussi exploiter les feuilles de *Myrica gale* L.

Rare dans la Manche



d'après Hoffmann

6. *Rhynchaenus erythropus* GERMAR

Noir, les antennes et les pattes entièrement testacées, l'« orcheste à pattes rouges » était cité de Carolles par O. PASQUET. Nous l'avons retrouvé une fois seulement à Tessy-sur-Vire, sur le chêne pédonculé (Y. LE MONNIER, IX 2000).

Rare dans la Manche



d'après Hoffmann



7. *Rhynchaenus fagi* LINNÉ

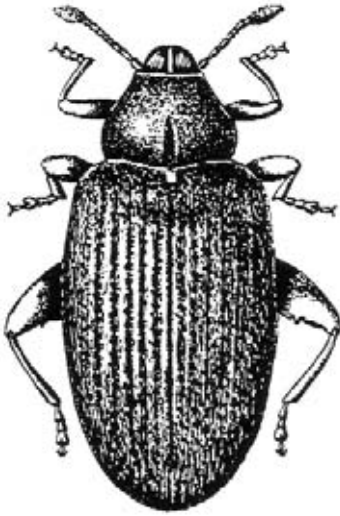
L'orcheste du hêtre, répandu du nord au sud de la Manche, est un insecte facile à reconnaître par son victus et sa forme allongée. Nous l'avons observé quasi exclusivement sur le hêtre. Comme le signalait déjà O. PASQUET, les larves, lorsqu'elles pullulent, peuvent abîmer considérablement les feuilles de l'arbre.

Commun dans la Manche



d'après Hoffmann

8. *Rhynchaenus testaceus* MÜLLER



Cet orchestre, cité par O. PASQUET en 1923 n'a pas été revu depuis, à notre connaissance, pour le moins !
Disparu de la Manche (?)



9. *Rhynchaenus avellanae* DONOVAN



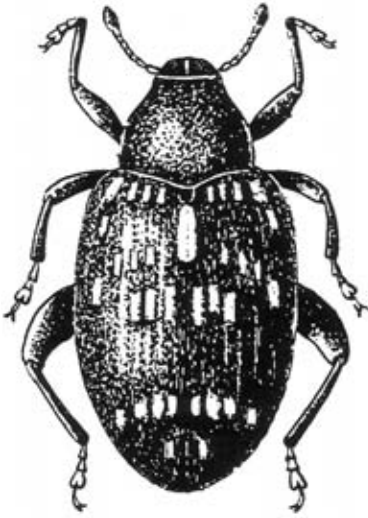
Malgré son nom (*avellanae* signifie « du noisetier »), ce charançon hante les chênes. Il n'apparaît pas dans le catalogue d' O. PASQUET mais nous l'avons observé à plusieurs reprises depuis 1999, sur le chêne pédonculé (Y. LE MONNIER & Ph. GUÉRARD).
Assez rare dans la Manche



d'après Hoffmann

10. *Rhynchaenus rusci* HERBST

d'après Hoffmann



Les élytres noirs sont ornés de fascies claires décomposées en petites macules séparées par les stries. Inconnu d' O. PASQUET dans le département, cet orchestre a été observé pour la première fois dans la Manche par H. CHEVIN, en 1951, comme il est écrit plus haut, sur *Salix caprea* L. A partir de 1999, Ph. GUÉRARD l'a revu plusieurs fois sur les bouleaux. **Assez rare** dans la Manche

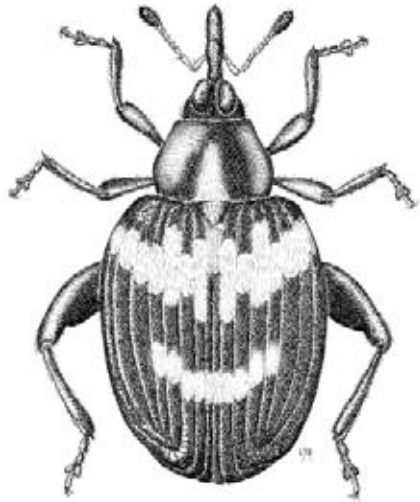


11. *Rhynchaenus salicis* LINNÉ

L'orchestre du saule se reconnaît aisément grâce au dessin de sa face dorsale qui se détache bien sur le fond noir du tégument

(attention cependant aux 2 espèces affines présentées dans le tableau des formes potentielles). Le pronotum est garni en son milieu, d'une tache de pubescence roussâtre. Les élytres s'ornent de deux fascies transversales blanches, la première, très sinueuse, est largement teintée de fauve en son milieu. *R. salicis* a été remarqué un peu partout dans le département, en battant les saules, notamment *Salix caprea* L. et *S. cinerea* L. (Y. LE MONNIER), parfois même pris au vol.

Commun dans la Manche, du nord au sud.



12. *Rhynchaenus stigma* GERMAR



Noir, muni d'un point blanc sur les élytres, derrière l'écusson, cet animal peut être facilement confondu avec le suivant (se référer au tableau d'identification). D'après A. HOFFMANN, il se rencontre constamment sur les salicacées et les bétulacées. Nous l'avons effectivement observé sur les saules mais aussi en battant le noisetier ou bien, pris au fauchage dans la végétation basse des talus (Y. LE MONNIER).



Assez commun dans la Manche.

13. *Rhynchaenus pseudostigma* TEMPÈRE

Espèce jumelle de la précédente, elle n'en a été séparée qu'en 1982, comme il est écrit plus haut. De ce fait, *R. pseudostigma* n'apparaît bien évidemment pas dans le catalogue du chanoine PASQUET. Nous l'avons observé sur les saules, les bouleaux et le peuplier noir (Y. LE MONNIER & Ph. GUÉRARD), en rives arborées mais aussi dans des biotopes plus secs (carrière par exemple).

Assez rare dans la Manche ; sans doute sous-estimé.



14. *Rhynchaenus populicola* SILFVERBERG

Cité par O.PASQUET de St-Pair-sur-mer, l'orcheste des peupliers n'a pas été retrouvé depuis dans le département.

Disparu de la Manche (?)



15. *Rhynchaenus pratensis* GERMAR



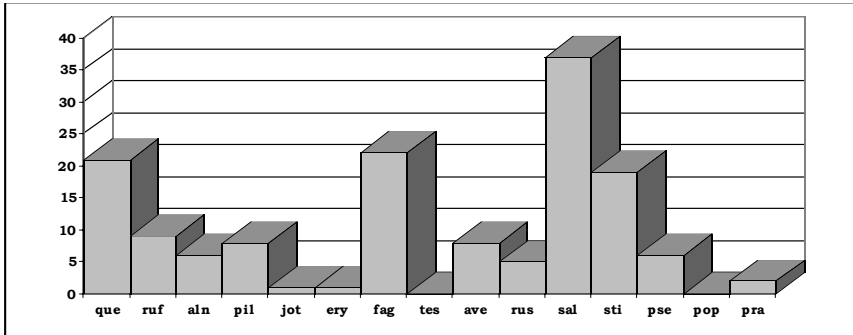
L'orcheste des prés est un insecte noir à pubescence uniforme. Sa larve exploite les feuilles de centaurees. Sur ces plantes, Ph. GUÉRARD a découvert ce charançon à deux reprises seulement, en 1997 et 2001.

Rare dans la Manche.



d'après Hoffmann

Afin de clore cette énumération, l'histogramme indique, pour chaque espèce, le nombre de données postérieures à 1950 et consignées dans notre répertoire :



(chaque taxon spécifique est repéré par ses trois premières lettres)

Enfin, le tableau résume le statut présumé des 15 espèces d'orchestes inscrites dans notre catalogue. L'estimation est fondée sur la fréquence des observations, selon l'option suivante :

plus de 20 données : COMMUN
 entre 10 et 20 : ASSEZ COMMUN
 de 5 et 10 : ASSEZ RARE
 moins de 5 données : RARE

<i>salicis</i>	COMMUN
<i>fagi</i>	COMMUN
<i>quercus</i>	COMMUN
<i>stigma</i>	ASSEZ COMMUN
<i>rufus</i>	ASSEZ RARE
<i>pilosus</i>	ASSEZ RARE
<i>avellanae</i>	ASSEZ RARE
<i>pseudostigma</i>	ASSEZ RARE
<i>alni</i>	ASSEZ RARE
<i>rusci</i>	ASSEZ RARE
<i>pratensis</i>	RARE
<i>jota</i>	RARE
<i>erythropus</i>	RARE
<i>testaceus</i>	Disparu ?
<i>populicola</i>	Disparu ?

Ce travail mené sur la représentation du genre *Rhynchaenus* dans la Manche, s'il n'a pas la prétention d'être définitif, aura au moins le mérite d'actualiser le catalogue du chanoine PASQUET, ancien de 80ans, en précisant la répartition et le statut de chaque espèce, en ce début du 21^{ème} siècle. Cet état faunistique pourra servir de référence à toute recherche ultérieure. Puissent ces insectes survivre longtemps encore... et qu'il demeure quelque entomologiste pour relater leur discrète « histoire naturelle ».

Yves LE MONNIER

Remerciements

☞ Aux naturalistes qui ont bien voulu me communiquer leurs observations récentes ou plus anciennes : Henri CHEVIN, Philippe GUÉRARD et Alain LIVORY.

☞ Et à tous les autres qui, bien que ne possédant pas de données, ont répondu avec gentillesse à mes sollicitations.

☞ A Alain LIVORY qui a bien voulu me relire.

Bibliographie

O. PASQUET, 1923. Coléoptères de la Manche. Mémoires de la Société nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg. T.39

A. HOFFMANN, 1950. Faune de France 52. Coléoptères Curculionidés

A. HOFFMANN, 1958. Faune de France 62. Coléoptères Curculionidés

G. TEMPÈRE et J. PÉRICART, 1989. Faune de France 74. Coléoptères Curculionidés

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>